

SOUS EMBARGO

JUSQU'AU MERCREDI 17 FÉVRIER 8 HEURES

Etre féministe à 17 ans en 2021, cela veut dire quoi ?

Phosphore, le magazine de l'éditeur Bayard Jeunesse, se penche sur la question dans un numéro spécial 100% antisexiste !



**SORTIE KIOSQUE
LE 17 FÉVRIER**

Octobre 2017, la vague #metoo déferle sur le monde et met le sexisme et les violences sexuelles sous les projecteurs. Dans l'espace privé comme dans l'espace public, toutes les générations sont confrontées au raz-de-marée de questions, révélations, témoignages.

Si hier les femmes descendaient dans la rue pour parler IVG, égalité salariale, majorité sexuelle... quels sont aujourd'hui les autres combats des nouvelles générations ? Est-on féministe plus jeune qu'à l'âge de nos mères ou de nos grands-mères ? Et les jeunes garçons dans tout cela, ils en pensent quoi ?

Phosphore, le magazine des 14-19 ans de Bayard Jeunesse, propose le 17 février un numéro exclusif, SPÉCIAL 100% ANTISEXISTE. Enquête, infographie, retours historiques, rencontre avec les nouveaux militants de la génération Z, jeu de cartes antisexiste... un numéro complet pour (r)éveiller les consciences, comprendre les nouveaux combats et animer les échanges en famille !

ÉGALITÉ FILLES / GARÇONS, BODY POSITIVISME, PAROLES SEXISTES : LES NOUVEAUX COMBATS DE LA GÉNÉRATION Z !

La rédaction du Magazine Phosphore l'affirme : il y a bien un avant et un après #metoo.

“L'égalité filles/garçons est un sujet que l'on a vu monter peu à peu depuis plusieurs années chez les lycéens. Mais on a ressenti une accélération nette juste après le début de la vague #metoo. Aujourd'hui, quand nos journalistes interviennent dans les lycées ou encore lorsque nous échangeons avec les jeunes sur les réseaux sociaux du magazine, pas une semaine sans que le sujet ne soit abordé. Il nous a semblé important de proposer un numéro complet qui traite le sujet à travers plein de prismes différents. Nous voulions accompagner la nouvelle génération, filles comme garçons, dans ces nouveaux combats.”
précise Marion JOSEPH, rédactrice en chef adjointe de Phosphore.

Et effectivement les combats de la génération Z semblent être nombreux. Si la pilule et le droit à l'avortement ont laissé place au body positivisme et à l'antisexisme vestimentaire, la nouvelle génération de lycéens ne s'enferme pas dans des stéréotypes. Aidés par des réseaux sociaux omniprésents dans leur vie, confortés par une libération de la parole, les filles et les garçons de 14 à 19 ans revendiquent désormais un droit à l'égalité au quotidien.



Parmi les nouveaux sujets et combats relevés par les équipes du magazine Phosphore, on trouve :

✓ **“Le body positivisme”**, un mouvement d’acceptation de son corps tel qu’il est et quel qu’il soit (gros, maigre, poilu...). *“La revendication autour des poils est très forte, même si elle fait l’objet d’âpres débats et ne concerne au bout du compte qu’une minorité. Mais elle démontre, comme le fait de pouvoir parler des règles, que pour les jeunes militantes, il ne devrait pas y avoir de sujet tabou”* précise Marion JOSEPH.

✓ **L’antisexisme vestimentaire** : les jeunes filles veulent s’habiller comme elles le souhaitent, et demandent à avoir la même liberté que les garçons. *“La tenue normale”* n’existe plus, et les jeunes filles souhaitent pouvoir porter crop top, jupe courte ou short en jean même au lycée !

✓ **La révolte contre les paroles sexistes et les violences sexuelles.** *“Une colère grandissante s’exprime contre les paroles sexistes (parfois extrêmement crûes) et le revenge porn sur les réseaux, que trop d’ados subissent. Les violences sexuelles et conjugales sont souvent l’objet de leurs premiers engagements militants : traque des harceleurs sur les réseaux, collage d’affiches...”* précise Marion JOSEPH.

✓ **La lutte contre les préjugés sexistes.** *“Les lycéennes et lycéens se posent des questions très concrètes autour de la différence égalité/équité, par exemple à propos des barèmes sportifs dans les systèmes de notation. Quand on les interroge, ils expriment aussi leur attachement à l’idée que chacun et chacune puisse choisir son métier librement, sans avoir à subir de stéréotypes sexistes. En revanche, ils ne parlent pas spontanément du déséquilibre entre les filles et les garçons dans les choix de matières au lycée, alors qu’il reste écrasant : les filles continuent d’être très minoritaires dans les sciences dures, même après la mise en place du nouveau système de Spécialités en première. Ce paradoxe souligne encore une fois l’importance de s’attaquer très tôt aux conditionnements inconscients qui influencent l’orientation des filles et des garçons.”* conforte Marion JOSEPH.

Les garçons ne sont pas en reste ! L’injonction faite aux garçons d’être virils, de ne pas pleurer..., cette “masculinité toxique” est de plus en plus remise en cause, par les filles comme par les garçons, montrant un mouvement à double sens sur le droit de chacun.e d’être ce qu’il veut être, indépendamment de son genre.



UN NUMÉRO SPÉCIAL 100% ANTISEXISTE ! SORTIE EN KIOSQUE LE 17 FÉVRIER

Le numéro 100% antisexiste c’est 100% jeune, 100% direct, 100% engagé :

✓ **10 bonnes nouvelles féministes qui font du bien**, parce qu’il y a tout de même des choses qui bougent : des premiers pas à venir d’une astronaute sur la Lune ou de la parité parfaite aux Jeux olympiques de Paris 2024, en passant par de nouveaux projets inspirants qui cassent les codes et se jouent des clichés.

✓ **Un grand décryptage sous forme d’infographie**, réalisé en partenariat avec Wedodata, sur l’égalité filles-garçons dans tous les domaines : les médias, l’éducation, le salaire, l’évolution de carrière, la justice, la culture, la politique.

✓ **Féministe à 17 ans, c’est quoi, c’est qui ?** Valeska imagine des slogans, Pablo a porté une jupe pour soutenir ses copines, Maëva repère les comptes de cyber-harcèlements sexistes... L’équipe de Phosphore a rencontré 9 ados résolument engagés. Entre prise de conscience et moyens d’actions, ils racontent leur quotidien dans un dossier de 8 pages.

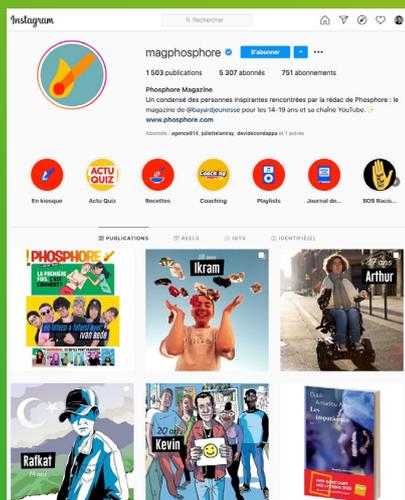
✓ **Retour sur 100 ans de féminisme** avec la rencontre inédite de Mathilde Larrère, historienne et spécialiste du féminisme et de Catel, illustratrice et auteure de BD engagée. Le résultat ? 6 BD qui racontent les combats de Benoîte Groult, Gisèle Halimi ou Joséphine Pencalet, qui permettent de nourrir les discussions à la table familiale et de rappeler que les combats féministes remontent à loin.

✓ **Un questions-réponses sans détour** : Faut-il des quotas pour augmenter le nombre d’étudiantes ingénieures ? Peut-on être féministe et écouter Damso ? Y a quoi dans un contraceptif masculin ? Comment s’engager ? Ils ou elles posent des questions, la rédaction y répond !

✓ **Le jeu antisexiste** : un jeu 100% fun où filles et garçons s’envoient des “punchlines” méga-sexistes et où il faut trouver le plus rapidement possible la répartie le plus drôle, la plus directe, la plus polie ou la plus experte. Et vous vous répondriez quoi à : “T’as tes règles ou quoi, parce que t’es vachement énervée ?”



LE NUMÉRO S'ACCOMPAGNE D'UNE PROGRAMMATION DIGITALE RICHE ET PLEINE DE SURPRISES !



Du 17 février, jour de la sortie en kiosque, jusqu'au 8 mars, pour la Journée de la Femme, l'Instagram du magazine, propose de nombreux rendez-vous :

- ✓ Des sélections culture (films, livres, bande-dessinée, podcasts) pour parfaire ses connaissances sur la question de l'égalité filles-garçons
- ✓ Des conseils pointus : que faire quand on est témoin de propos sexistes au lycée ?
- ✓ Des interviews de jeunes féministes inspirantes en IGTV
- ✓ Des portraits en Reels des femmes qui ont mené des combats féministes historiques
- ✓ Des quizz, des do/don't
- ✓ Bonus ! Tous les vendredis, une playlist antisexiste pour groover tout le week-end !
- ✓ Surprise du 8 mars : une compilation de bonnes nouvelles féministes pour continuer l'année du bon pied.

LA PROXIMITÉ ET L'ÉCHANGE : L'ADN DU MAGAZINE PHOSPHORE DEPUIS 40 ANS

En 2021, Phosphore fêtera ses 40 ans : autant d'années dédiées aux jeunes lycéens et aux sujets qui les préoccupent !

Si le magazine a régulièrement changé de format ou de maquette et s'est doté d'un éco-système digital, la formule secrète reste la même : la proximité !

Les membres de l'équipe éditoriale nagent dans le bain des lycéens en permanence :

- ✓ Les journalistes se rendent, plusieurs fois par mois, dans des lycées : ils y parlent de leur métier, animent des séances d'éducation aux médias, ou plus simplement échangent avec les ados. Ce sont ces échanges qui nourrissent notamment la partie "Questions/Réponses" du magazine.
- ✓ Pour être au plus proche de leurs préoccupations quotidiennes, l'équipe demande chaque semaine aux lycéens, via @magphosphore sur Instagram ou encore sa communauté sur Discord, leur avis et questions sur différents sujets.
- ✓ A travers les nombreuses participations aux concours ou événements dédiés aux ados dont Phosphore est partenaire (comme les Assises Nationales des Lycéens, le concours de plaidoirie des lycéens du mémorial de Caen, le concours Tremplin Prépac, le concours d'innovation Science Factor, le concours Moteurs qui invite les ados à parler d'une personne qui les a inspirés), le magazine va à la rencontre de lycéens engagés et inspirants.

A PROPOS DE PHOSPHORE

Date de création : 1981

Éditeur : Bayard Jeunesse

Audience : 375 000 lecteurs

Diffusion totale payée OJD 2020 : 21 470 exemplaires

Numéro 100 % antisexiste daté 1^{er} mars / sortie kiosque le 17 février

Vente à l'unité : 5,20 €

www.phosphore.com

CONTACTS PRESSE

Agence 914

Juliette Laniray _ juliette@agence914.fr _ 06 11 76 22 09

Sarah Bia _ sarah.bia@agence914.fr _ 06 59 91 08 61